

BAROMÈTRE • DONNÉES PUBLIQUES • SEPTEMBRE 2026

IA dans l'industrie française

L'état des lieux de la rentrée 2026 — ce que mesurent réellement les chiffres qui circulent, et ce qu'ils disent d'une PME ou d'une ETI industrielle.

18 %

Des entreprises de 10 salariés ou plus utilisaient au moins une technologie d'IA en 2025.

17 %

Le taux de l'industrie manufacturière — un point sous la moyenne nationale.

71 %

Des non-utilisatrices invoquent d'abord l'absence d'utilité perçue.

Sources : Insee Première n° 2120 (21 juillet 2026) et Bpifrance Le Lab (janvier 2026).

Synthèse de données publiques établie par Evolia Stratégie. Aucune donnée propriétaire. Document à jour au 1^{er} septembre 2026 · evoliastategie.com

DEUX CHIFFRES, DEUX DÉFINITIONS

Deux mesures circulent cette rentrée et semblent se contredire. L'Insee établit que **18 %** des entreprises françaises de dix salariés ou plus utilisaient au moins une technologie d'intelligence artificielle en 2025. Bpifrance Le Lab relève que **55 %** des TPE et PME déclarent utiliser l'IA générative fin 2025. Aucune des deux n'est fausse : elles ne mesurent pas la même chose.

INSEE – L'IA INSTALLÉE

L'entreprise est l'unité statistique. Champ : dix salariés ou plus. La question porte sur l'usage d'au moins une technologie d'IA au sens large — analyse de texte, reconnaissance vocale, vision, apprentissage automatique, génération de contenu — et la réponse engage l'organisation.

BPIFRANCE – L'IA PRATiquÉE

Des dirigeants de TPE et PME sont interrogés, sur un champ descendant sous dix salariés, et sur la seule IA générative. Une réponse positive signifie « quelqu'un, chez nous, s'en sert » — y compris une seule personne, sur un outil gratuit ouvert dans un navigateur.

Ce que l'écart mesure

Si beaucoup plus de personnes utilisent l'IA que d'entreprises ne l'ont installée, c'est que l'essentiel de l'usage se fait **en dehors de tout dispositif d'entreprise** : comptes personnels, outils gratuits, aucune intégration au système d'information, aucune journalisation, aucune validation.

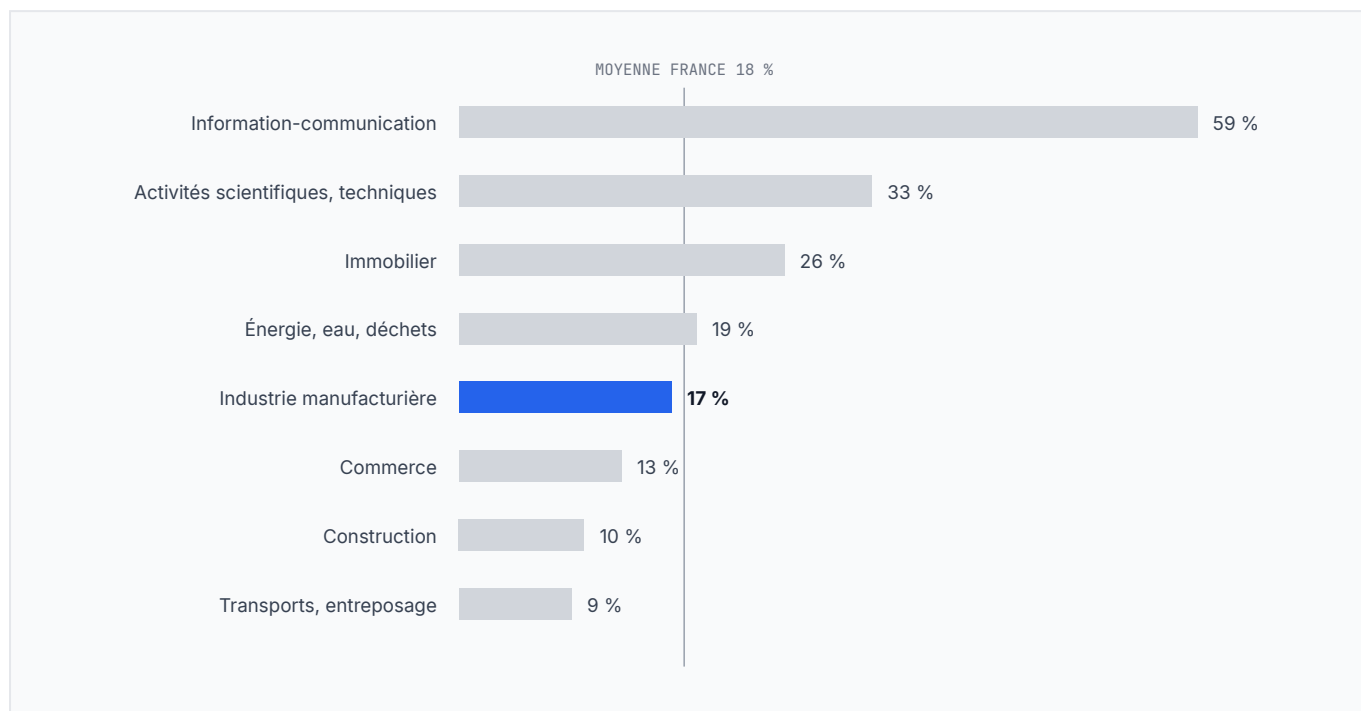
Le chiffre d'intensité le confirme : sur les 55 % d'utilisateurs déclarés, seuls **17 %** ont un usage régulier. Le reste est occasionnel — le profil exact d'un outil que l'on ouvre quand on est coincé, non d'un outil intégré à un processus.

L'écart entre l'IA pratiquée et l'IA installée n'est pas un artefact statistique. C'est la mesure de tout ce qui se fait sans que l'entreprise le sache.

Précision de méthode. Ces deux enquêtes ne sont pas substituables. Les citer l'une pour l'autre — ce que fait une large part de la presse spécialisée — produit des affirmations fausses dans les deux sens. Toute comparaison doit tenir compte des différences de champ et de définition exposées ci-dessus.

L'INDUSTRIE N'EST PAS EN RETARD, ELLE EST DANS LA MOYENNE

Un chiffre très bas — « seuls 7 % des industriels utilisent l'IA » — a beaucoup circulé ces derniers mois. Il n'est corroboré par aucune source publique de référence. Les données de l'Insee placent l'industrie manufacturière à **17 %**, soit un point sous la moyenne nationale, et au-dessus du commerce, de la construction et des transports.



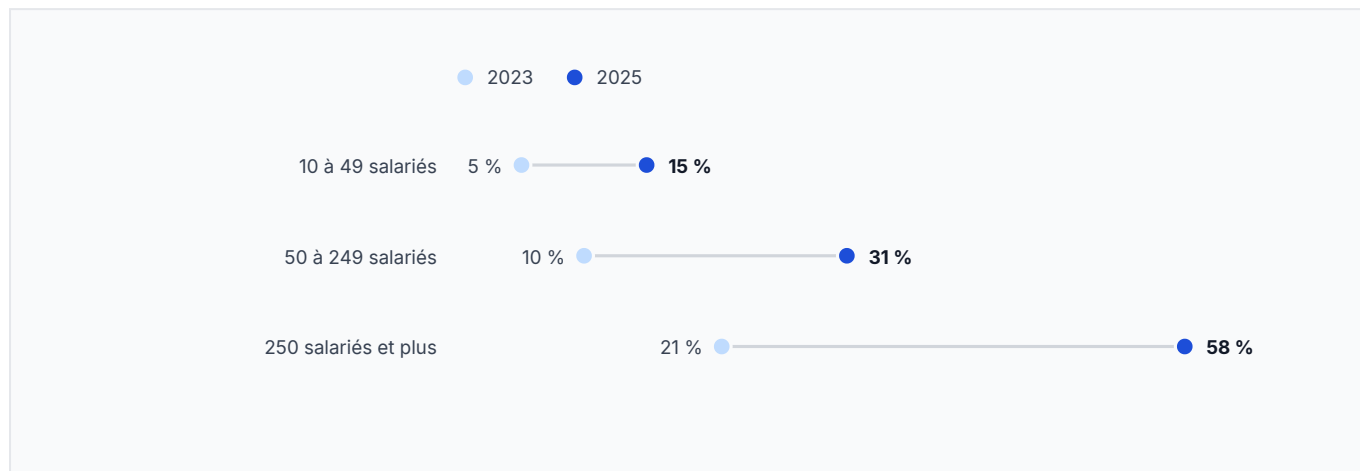
PART DES ENTREPRISES DE 10 SALARIÉS OU PLUS UTILISANT AU MOINS UNE TECHNOLOGIE D'IA EN 2025 — INSEE PREMIÈRE N° 2120

Ce classement défait deux idées reçues. La première est celle du retard industriel : l'industrie manufacturière se situe dans la moyenne. La seconde est plus intéressante — le secteur de tête, l'information-communication à 59 %, est aussi celui qui produit ces outils. Ce n'est pas un secteur en avance, c'est un secteur qui se mesure lui-même.

Le vrai enseignement est ailleurs : hors information-communication, **aucun secteur ne dépasse le tiers**. Il n'existe pas, en France, de secteur d'activité réelle où l'IA soit devenue banale. L'industrie n'a donc pas de retard à rattraper sur un concurrent sectoriel imaginaire.

LA VRAIE FRACTURE EST UNE FRACTURE DE TAILLE

La ligne de partage réelle n'est pas sectorielle. Elle est dimensionnelle, et elle s'élargit chaque année.



ADOPTION D'AU MOINS UNE TECHNOLOGIE D'IA SELON LA TAILLE D'ENTREPRISE, 2023 → 2025 – INSEE
PREMIÈRE N° 2120

En 2023, seize points séparaient les entreprises de 10 à 49 salariés de celles de 250 salariés et plus. En 2025, l'écart est de **quarante-trois points**. Les grandes entreprises n'ont pas seulement progressé : elles ont accéléré près de trois fois plus vite en valeur absolue.

Ce constat explique en grande partie la perception de retard industriel. Le tissu industriel français est majoritairement composé de PME et d'ETI, dont beaucoup se situent entre 10 et 249 salariés. Ce qui est lu comme un retard de secteur est d'abord un effet de structure : ce sont les mêmes entreprises qui n'ont ni direction des systèmes d'information étoffée, ni équipe de données, ni personne dont ce soit le métier de cadrer un projet d'IA.

La tranche des 50 à 249 salariés est celle qui bouge le plus vite en proportion — de 10 % à 31 % en deux ans, soit un triplement. C'est le segment où le sujet bascule, et celui où une décision prise à la rentrée produit encore un avantage relatif.

LE PREMIER FREIN N'EST NI LE COÛT NI LA TECHNOLOGIE



FREINS DÉCLARÉS PAR LES ENTREPRISES N'UTILISANT PAS L'IA, 2025 – INSEE PREMIÈRE N° 2120

Sept entreprises sur dix déclarent ne pas voir d'utilité à l'IA dans leur activité. C'est de très loin le premier obstacle, devant le manque de compétences internes et l'incompatibilité des équipements.

Cette réponse est souvent lue avec condescendance, comme un manque de culture technique. La lecture inverse est plus honnête et plus utile : dans la majorité des cas, l'offre présentée à ces entreprises ne parlait effectivement pas de leur métier. Un dirigeant de mécanique de précision à qui l'on propose « un chatbot » ou « de la productivité augmentée » a raison de ne pas voir l'utilité. Si on lui parle du temps passé à estimer un temps de cycle pour un devis, ou du délai de recherche dans vingt ans de procédures, il voit très bien.

Le premier frein à l'IA en France n'est pas un problème de technologie. C'est un problème de démonstration.

Le deuxième frein — le manque de compétences, à 54 % — confirme la lecture par la taille. Il ne s'agit pas d'un manque de compétences *en IA* : il s'agit de l'absence d'une fonction interne capable de cadrer, d'arbitrer et de tenir un projet dans la durée. C'est précisément ce qui manque entre 10 et 250 salariés.

CE QUE LES ENTREPRISES FONT RÉELLEMENT AVEC L'IA

TECHNOLOGIE EMPLOYÉE	PART	TRADUCTION INDUSTRIELLE
Analyse de texte	48 %	Recherche documentaire, lecture de cahiers des charges, dépouillement de consultations, exploitation des non-conformités.
Génération de texte ou de parole	45 %	Rédaction de procédures, réponses aux appels d'offres, comptes rendus, notices.
Génération d'image ou de vidéo	42 %	Usage principalement marketing et communication ; peu d'applications en production.
Reconnaissance vocale	41 %	Saisie en atelier gants aux mains, relevés de contrôle, comptes rendus d'intervention.

L'analyse et la génération de texte dominent nettement. Ce que les entreprises françaises font massivement avec l'IA, c'est du **traitement documentaire** — pas de la vision, pas de la maintenance prédictive, pas de l'optimisation d'ordonnancement. C'est cohérent avec ce que nous observons au cadrage : les chantiers qui aboutissent en premier dans une PME industrielle sont presque toujours documentaires, parce que la matière existe déjà, qu'elle est mal exploitée, et qu'on peut mesurer le gain sans toucher à l'outil de production.

QUATRE CONSÉQUENCES POUR CETTE RENTRÉE

1. **Commencer par l'inventaire.** L'écart entre 55 % et 18 % dit que l'IA est déjà chez vous, sans que vous l'ayez décidée. Le premier chantier n'est pas de lancer un projet : c'est de savoir ce qui se fait déjà, et sur quels documents.
2. **Viser le document, pas la machine.** Analyse et génération de texte représentent l'essentiel des usages effectifs. Un premier chantier documentaire aboutit plus vite qu'un chantier de production, et ne touche pas à l'outil industriel.
3. **Exiger une démonstration métier.** Si 71 % des entreprises ne voient pas l'utilité, c'est que l'offre parle mal. Une proposition qui ne cite pas une tâche précise de votre atelier ou de votre bureau d'études n'est pas une proposition.
4. **Décider avant l'arbitrage budgétaire.** La tranche 50-249 salariés a triplé son taux d'adoption en deux ans. Une décision prise en septembre ou octobre entre encore dans le budget du prochain exercice ; en décembre, elle glisse d'un an.

TABLEAU DE SYNTHÈSE

L'ensemble des chiffres de ce baromètre, avec leur périmètre exact et leur source. Ce tableau est reproductible : citez-le en mentionnant les enquêtes d'origine.

INDICATEUR	VALEUR	PÉRIMÈTRE	SOURCE ET DATE
Usage d'au moins une technologie d'IA	18 %	Entreprises de 10 salariés ou plus, France, 2025	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Même indicateur, deux ans plus tôt	6 %	Entreprises de 10 salariés ou plus, France, 2023	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Industrie manufacturière	17 %	Entreprises de 10 salariés ou plus, 2025	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Entreprises de 10 à 49 salariés	15 %	France, 2025 (5 % en 2023)	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Entreprises de 50 à 249 salariés	31 %	France, 2025 (10 % en 2023)	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Entreprises de 250 salariés et plus	58 %	France, 2025 (21 % en 2023)	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Moyenne de l'Union européenne	20 %	Entreprises de 10 salariés ou plus, 2025	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Premier frein : aucune utilité perçue	71 %	Entreprises non utilisatrices, 2025	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Deuxième frein : manque de compétences	54 %	Entreprises non utilisatrices, 2025	Insee Première n° 2120, 21 juillet 2026
Usage déclaré de l'IA générative	55 %	TPE et PME françaises, fin 2025 (31 % fin 2024)	Bpifrance Le Lab, janvier 2026
Dont usage régulier	17 %	TPE et PME françaises, fin 2025	Bpifrance Le Lab, janvier 2026

SOURCES ET PORTÉE

Sources

- Insee, *Insee Première* n° 2120, « Les technologies de l'information et de la communication dans les entreprises en 2025 », publiée le 21 juillet 2026 — taux d'usage de l'IA par secteur et par taille, technologies employées, freins déclarés, comparaison européenne.
- Bpifrance Le Lab, enquête de conjoncture des TPE et PME, publiée en janvier 2026 — usage déclaré de l'IA générative fin 2025 et intensité d'usage.
- Règlement (UE) 2024/1689 (IA Act), tel que modifié par le règlement (UE) 2026/1744 dit « Digital Omnibus on AI », en vigueur depuis le 27 juillet 2026 — calendrier des obligations applicables.

Portée du document

Ce baromètre est une synthèse de données publiques, à jour au 1^{er} septembre 2026. Tous les chiffres cités proviennent des enquêtes identifiées ci-dessus ; aucune donnée propriétaire ni aucune mesure interne n'y est mêlée. Les commentaires et mises en perspective engagent Evolia Stratégie et sont distincts des données. Les comparaisons entre enquêtes doivent tenir compte des différences de champ et de définition explicitées en page 2. Ce document ne constitue pas un conseil juridique.

Reproduction. Les données de ce baromètre peuvent être reprises et citées librement, sous réserve de mentionner les enquêtes d'origine (Insee, Bpifrance Le Lab) et, pour les analyses, la source « Evolia Stratégie — Baromètre IA de l'industrie française, rentrée 2026 ».

Evolia Stratégie — Partenaire IA de l'industrie.

Feuille de route, intégration et exploitation de solutions d'IA pour les PME et ETI industrielles. Architecture calibrée selon la sensibilité de vos données, jusqu'à l'on-premise isolé du réseau.

Pré-diagnostic gratuit en dix minutes · evoliastategie.com/audit

contact@evoliastategie.com · Version du 1^{er} septembre 2026